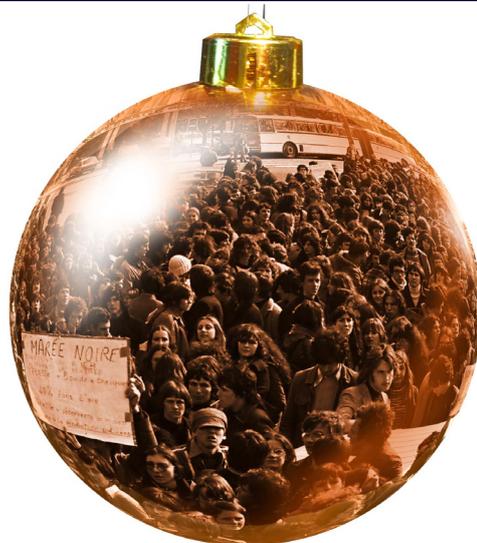


Bonne Année 2011 !!!



Collectage

UN NOUVEAU DÉPOSANT : Patrick DROUARD

Grâce à notre récente collaboration avec l'association *Les Anciens Marins de la Jeanne d'arc*, un nouveau dépôt de films vient compléter fort utilement notre corpus d'archives sur « la Jeanne ». Patrick Drouard, marin d'Etat, a tourné en 1964 des images rares de « la Résolue » - « la Résolue » a été le nom provisoire donné au croiseur porte-hélicoptères en attendant le désarmement le 16 juillet 1964 de son prédécesseur, le croiseur école « Jeanne d'Arc ».

Patrick Drouard a ensuite filmé ses deux tours du monde à bord de « la Jeanne ». De ces deux campagnes (1964/65 et 1965/66), il a rapporté des images de la vie quotidienne des marins et des manœuvres en mer, du passage de la Ligne, de ses escales aux quatre coins du monde notamment au Japon et de son copain Bernard Giraudeau. En effet, c'est à bord du porte-hélicoptères qu'il fait la connaissance du futur acteur et qu'il sympathise avec lui. Pour mémoire, l'acteur s'était engagé pour 7 ans dans la marine nationale en 1963 et c'est en 1965-1966, matelot et quartier-maître, qu'il embarque sur le porte-hélicoptères « Jeanne d'arc » et participe aux deux premières campagnes d'application à la mer des officiers élèves.



Patrick Drouard a filmé également en Bretagne, région qu'il affectionne. Il nous propose aujourd'hui de nouveaux documents sur Lancieux et sa région et les canaux bretons en voilier.

Projet

Revivre Tréleau est un des neuf projets lauréats de la 1ère édition de l'appel à projets "Education et sensibilisation au patrimoine culturel de Bretagne", lancé en 2009 par le Conseil Régional. Il était aussi le premier achevé. Il a été mené par les Archives municipales de Pontivy avec la classe de 3ème agricole du Lycée du Gros Chêne de Pontivy, pour la collecte de témoignages oraux. Il a duré de janvier à juin 2010, avec l'objectif de contribuer à une forme de transmission intergénérationnelle de la mémoire, en sensibilisant des jeunes au patrimoine de leur ville à travers l'histoire d'un quartier mythique de Pontivy, que beaucoup ignoraient ou connaissaient mal, le quartier de Tréleau.

La Cinémathèque de Bretagne, accompagnatrice de ce projet, conserve les films du photographe de Tréleau, M. Guy Blat, qui a immortalisé, dans la première moitié des années 1950, ses grandes fêtes populaires. Un montage de ses images a été réalisé et sonorisé avec une sélection de témoignages d'habitants du quartier : il a été restitué le 10 juin 2010, au cours de deux séances affichant complet. D'autre part, un atelier d'éducation à l'image a été proposé en mai 2010 aux collégiens du Lycée du Gros Chêne par la Cinémathèque. Cette rencontre a permis de les sensibiliser à l'analyse d'image et à l'utilisation des images d'archives.

Vous pouvez retrouver tout ce travail sur internet au travers d'une exposition virtuelle **Revivre Tréleau** à l'adresse suivante : <http://www.pontivy.eu/revivre-treleau/>

Revivre Tréleau - Exposition virtuelle - Bonus - Le projet

Tréleau : une ville dans la ville ? | Les fêtes de Tréleau | Tréleau, un quartier en mutation

Les fêtes de Tréleau

Le programme des fêtes de la Commune libre de Tréleau, qui eurent lieu après-guerre de 1945 à 1958, rappelle largement celui des autres fêtes de quartier. Leur originalité tient davantage à l'exceptionnelle bonne humeur dont font preuve les participants et aux fameux chers qu'ils bûchaient. Chaque année, c'est en fait tout un quartier qui se range en ordre de bataille pour préparer ses fêtes, avec pour mot d'ordre : "toujours plus grand et toujours mieux" (1).

(1) Propos de M. Lambert, maire de Pontivy, par le Pontivy Journal du 7 septembre 1952.

Paul PINARD, boulanger dans le quartier de Tréleau dont il est originaire, raconte les préparatifs et le déroulement des fêtes :

(Propos recueillis par les 3e du lycée agricole du Gros Chêne, mars 2010)

La fête de 1953 (Studio Blat - Cinémathèque de Bretagne)

- Trois jours de fêtes
- Des mois de préparation
- Naissance, apogée et déclin des fêtes

Diffusions culturelles

Ciné-concert Terre Neuve de Jacques Pellen - Dimanche 23 janvier 2011 à 17h00 à l'Arcadie - Centre culturel de Ploudalmézeau

Terre - Neuve

Montage réalisé à partir des films 16 mm du Père Yvon de Guengat (1934 - 1937) ancien aumônier des Terre Neuvas, patron du navire hôpital le Saint-Yves.- 1934 - Durée : 30 minutes - Création : Cinémathèque de Bretagne - Montage : Mickaël Ragot - Composition musicale : Jacques Pellen (guitares)

Né Jean-Marie Le Quéau le 28 novembre 1888 à Guengat près de Quimper. Affecté à la fin de l'année 1909 au 62^e régiment d'Infanterie de Lorient pour y effectuer son service militaire, le frère Yvon sera mobilisé et envoyé comme brancardier sur le front. À la fin de la guerre, le frère Yvon finit ses études et est ordonné prêtre à Rennes le 21 mai 1921. Il affrète, avec l'aide de La Société des Œuvres de Mer, le navire hôpital Saint-Yves qui vient en aide aux malades et aux blessés sur les bancs de Terre Neuve Il réalise alors une série de films sur la vie de ces hommes durant leurs campagnes de pêche. Ces films servaient à lever des fonds afin de financer les différentes oeuvres.

Un témoignage fort, émouvant, magistralement mis en musique par Jacques Pellen.



Jacques Pellen



Le ciné-concert sera suivi de la diffusion du documentaire Le Père Yvon, Aumônier des terre-neuvas :

Le Père Yvon, Aumônier des Terre-Neuvas

2004 - Documentaire de Alain-Michel Blanc et Alain Guellauff - Scénario : Alain-Michel Blanc, Alain Guellauff et Pierre Mathiotte - Image : Cyrille Blanc, Dominique Arrieu et Pierre Mathiotte - Son : Cyrille Blanc, Thierry Massé - Montage : Christophe Person - Musique : Alain Marchal, Guy Ropars - Coproduction : TV Breizh / TV 10 Angers - Avec la participation du Centre National de la Cinématographie et de la région Bretagne - Durée : 52 minutes.

Héros de la première guerre, capucin, prédicateur, marin, écrivain, voyageur, cinéaste, conférencier, syndicaliste... le Père Yvon est une légende du début du XX^e siècle. Récit de la vie d'un homme à bien des égards en avance sur son temps, avec des images inédites tournées par lui (restaurées et conservées par la Cinémathèque de Bretagne).

Dans le cadre de CINEMAGHREB, la Cinémathèque de Bretagne et le collectif Cinemaghreb 2011 (AAPRI et ADELCA) présentent **une soirée consacrée à René Vautier** - Le Jeudi 27 janvier 2011 à 20h00 au Centre social de Bellevue à Brest (29)

AFRIQUE 50

1950 - Documentaire de René Vautier - Noir et blanc - Sonore - Durée : 17 minutes - Production : Ligue française de l'Enseignement.

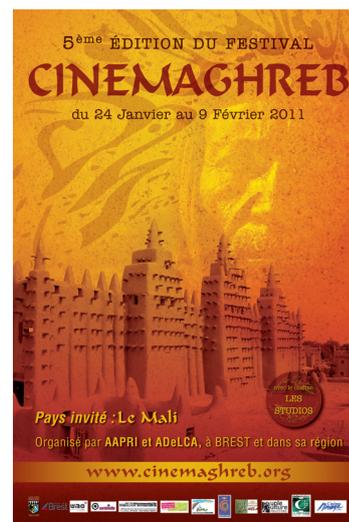
Tourné en Afrique de l'Ouest en 1949 par un très jeune homme à peine sorti d'une école de cinéma, censuré en France de 1950 à 1990, Afrique 50 est, dans l'histoire du cinéma français, le premier film ouvertement anticolonialiste. Cette attaque en règle de la politique africaine de la France fut un brûlot, que le gouvernement français tenta d'étouffer par tous les moyens. C'est aussi le premier film de René Vautier qui réalisera en 1971, Avoir vingt ans dans les Aurès, une autre oeuvre emblématique de la représentation de la politique française en Afrique.

LE PETIT BLANC À LA CAMÉRA ROUGE

2007 - Documentaire de Richard Hamon - Couleurs et noir et blanc - Sonore - Durée : 112 minutes - Production : Vivement Lundi ! en coproduction avec France 3 Ouest et la Cinémathèque de Bretagne - Avec la participation de Ciné Cinéma, de Planète, du CNC, de la Région Bretagne, de la Procirep, de l'Angoa/Agicoa et de l'ANCSEC, un film écrit avec le soutien de la SCAM bourse « Brouillon d'un rêve »

En retraçant les pérégrinations de René Vautier entre l'Afrique et la France, en resituant Afrique 50 dans le contexte historique et politique des années d'après-guerre, Le Petit Blanc à la caméra rouge propose de (re)découvrir ce film en noir et blanc de 17 minutes.

Entrée libre et gratuite - Centre social de Bellevue 02 98 03 08 69 - Site Web : <http://www.cinemaghreb.org>



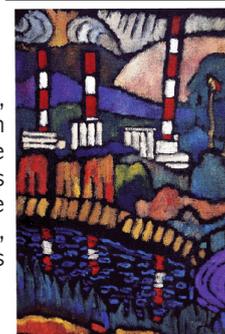
Antenne de la Cinémathèque de Bretagne à Nantes - *C'était hier en images : Jules Paessant, un artiste nantais (1917-2001)*

Le jeudi 27 janvier 2011 à 18 heures aux Archives Départementales de Loire-Atlantique - Nantes

Jules Paessant, un artiste nantais (1917-2001)

Jules Paessant est né à Herbignac dans une famille de forestiers. Pensionnaire au lycée Saint- Stanislas de Nantes de 1927 à 1934, il poursuit des études médicales à Nantes (jusqu'en 1941) puis à Paris (jusqu'en 1944). Devenu médecin chirurgien, il se rend en Afrique dans le cadre de l'aide au Tiers monde. Puis il s'installe à Nantes comme chirurgien jusqu'en 1981. Sa vie durant il pratique de concert chirurgie et création artistique (à Nantes et à l'Aulnaie près de Cordemais). Mosaïste, sculpteur, graveur, lithographe, Jules Paessant pratique son art de manière confidentielle jusqu'à l'exposition qui lui est consacrée en 1985 au musée de Pont-Aven. Sa vie et son oeuvre seront évoquées à travers la projection des films de Myriam le Nay, Rencontres avec Jules Paessant (1993, durée : 22'), de Marc Grangiens, La création selon Paessant (1999, durée : 21'), et de l'interview de l'artiste réalisé à l'Aulnaie dans les années 1990 par Philippe Hervouët.

Entrée libre dans la limite des places disponibles - Archives Départementales de Loire-Atlantique - 6, rue de Bouillé - 44000 Nantes.



La Centrale de Cordemais
(source : www.cordemais.fr)

Pour obtenir plus d'informations sur ces diffusions : www.cinematheque-bretagne.fr